

Joint pour assemblage de parois ou panneaux, plus particulièrement de volumes en verre ondulé.

M. ROGER H. MARANTIER résidant en France (Seine).

Demandé le 25 mai 1955, à 15<sup>h</sup> 37<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 6 août 1956. — Publié le 10 décembre 1956.

*(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)*

La présente invention concerne un joint pour assembler des parois, panneaux ou analogues, en verre ou autre matière. Elle concerne plus particulièrement, mais non exclusivement, un joint pour assembler les « volumes » en verre ondulé. En terme de miroiterie, les « volumes » sont des éléments en verre ou matière transparente, ondulés ou plans, ayant des dimensions normalisées.

On connaît des joints permettant les assemblages que l'on vient d'indiquer et, en particulier, le joint à deux éléments décrits par la demande de brevet français n° PV 685.507 du 12 février 1955. Le but de l'invention est de réaliser un joint jouissant des propriétés principales du joint précité, c'est-à-dire posé rapidement sans nécessiter le ramollissement de la matière plastique et sans exiger un collage, ce nouveau joint tenant uniquement par l'élasticité de sa matière constitutive, mais différant essentiellement de l'autre joint par la suppression de l'élément mâle.

A cet effet, l'invention a pour objet un joint pour parois ou analogues caractérisé en principe en ce qu'il comporte d'une part une paire d'ailes en matière élastique, destinées à être appliquées sur la face extérieure de la paroi, conformées en volute afin de toucher ladite paroi seulement par leurs bords, et réunies par une membrane élastique de liaison, d'autre part, une seconde paire d'ailes en matière élastique opposées respectivement aux premières ailes, prévues pour être appliquées contre l'autre face de la paroi, lesdites ailes étant incurvées, et enfin deux membranes intérieures sensiblement parallèles raccordées respectivement aux ailes opposées de la première et de la deuxième paires de façon que ces deux membranes intérieures et la membrane de liaison forment une chambre de compensation à volume variable pouvant être introduite pour la pose entre les parois à joindre et permettant la dilatation éventuelle desdites parois.

Ainsi, en position d'utilisation, les ailes en forme de volute constituent, chacune, une cavité avec la face extérieure de la paroi. Grâce à cette disposition, le phénomène de capillarité ne peut se produire en temps de pluie, comme on l'expliquera plus loin.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention ressortiront d'ailleurs de la description qui va suivre, d'une forme d'exécution donnée à simple titre d'exemple nullement limitatif, et schématiquement représentée au dessin annexé, dans lequel :

La fig. 1 représente une vue en coupe d'un joint suivant l'invention;

La fig. 2 est une vue en coupe du même joint pendant son introduction entre deux volumes;

La fig. 3 est une vue analogue du même joint posé entre deux volumes de verre ondulé;

La fig. 4 est une vue, à plus petite échelle, montrant deux volumes ondulés réunis par un joint, et

La fig. 5 est une vue en coupe représentant deux parois faisant un certain angle réunies par un joint suivant l'invention.

Le joint représenté en coupe à la fig. 1 comporte une paire d'ailes 1, en matière élastique, réunies par une membrane élastique 2, destinées à être appliquées sur la face extérieure de la paroi à joindre. Ces ailes sont conformées en volute et terminées, de préférence, par une sorte de crochet 3. En opposition avec cette première paire d'ailes, le dispositif comprend une seconde paire d'ailes 4, incurvées en 5, prévues pour être appliquées contre l'autre face de la paroi, opposées respectivement aux ailes de la première paire et raccordées à la première paire par deux membranes sensiblement parallèles 6.

Les deux membranes 6 et la membrane de liaison 2 forment une chambre de compensation 7, à volume variable, pouvant être introduite pour la pose

entre les parois à joindre et permettant éventuellement la dilatation desdites parois.

Le mode d'utilisation du joint ainsi décrit est le suivant (fig. 2) :

On retourne les ailes 4 et on rapproche les membranes 6 de la chambre 7 de façon à faire pénétrer les ailes 4 et les membranes 6 entre les deux parois à joindre 8. Ces parois sont, par exemple, des volumes en verre ondulé. Lorsque les ailes 4 ont passé de l'autre côté de la paroi, elles reprennent sensiblement leur forme primitive et viennent s'appliquer en 9 contre la face intérieure des volumes 8. En même temps, les ailes 1 viennent s'appliquer par leurs extrémités en crochet 3 contre la face extérieure des volumes 8. De la sorte, les deux volumes ont été réunis de manière parfaite, sans qu'il ait été nécessaire d'agir des deux côtés, l'opérateur restant à l'extérieur.

Les ailes 1 constituent avec la face extérieure des volumes 8 des cavités 10. La présence de ces cavités empêche l'eau de pluie de pénétrer par capillarité dans le joint, les extrémités en crochet 3 formant, avec la paroi contre laquelle elles sont appliquées, une ligne de fermeture suffisante. Si, au contraire, les ailes 1 étaient en contact avec la paroi suivant une surface, l'expérience montre que l'eau pénétrerait par capillarité. C'est ce qui se produit, en général, dans les joints connus qui sont constitués de façon à être appliqués le plus énergiquement et le plus complètement possible sur la paroi.

La fig. 4 montre à échelle plus réduite, un joint analogue posé sur un volume ondulé.

Enfin, la fig. 5 représente l'assemblage de deux parois 8, faisant entre elles un certain angle. Le joint est posé de la même manière et son efficacité reste aussi satisfaisante.

Dans tous les cas, la chambre de compensation 7, non seulement permet la dilatation éventuelle des parois, mais aussi empêche la formation de condensation, grâce à la circulation libre de l'air.

Bien entendu, le mode de réalisation décrit ci-dessus et représenté sur le dessin n'est donné qu'à titre de simple exemple non limitatif, et il va de soi que l'on pourra modifier de toute façon convenable, la forme, la disposition et la nature de ses éléments sans, pour cela, sortir du cadre de l'invention.

#### RÉSUMÉ

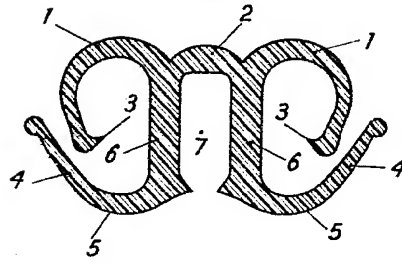
L'invention a pour objet un joint pour parois ou analogues caractérisé en principe en ce qu'il comporte d'une part une paire d'ailes en matière élastique, destinées à être appliquées sur la face extérieure de la paroi, conformées en volute afin de toucher ladite paroi seulement par leurs bords, et réunies par une membrane élastique de liaison, d'autre part, une seconde paire d'ailes en matière élastique opposées respectivement aux premières ailes, prévues pour être appliquées contre l'autre face de la paroi, lesdites ailes étant incurvées, et enfin deux membranes intérieures sensiblement parallèles raccordées respectivement aux ailes opposées de la première et de la deuxième paires de façon que ces deux membranes intérieures et la membrane de liaison forment une chambre de compensation à volume variable pouvant être introduite pour la pose entre les parois à joindre et permettant la dilatation éventuelle desdites parois.

ROGER H. MARANTIER.

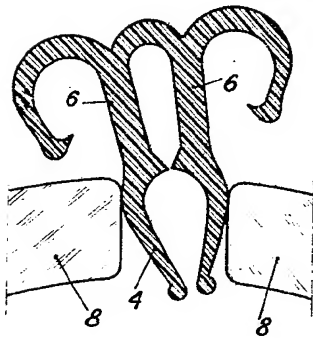
Par procuration :

Albert NOGUES.

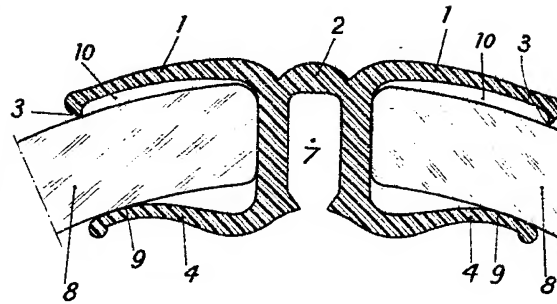
*Fig.1*



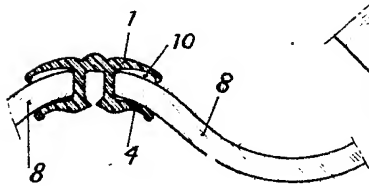
*Fig.2*



*Fig.3*



*Fig.4*



*Fig.5*

